

écho P RC

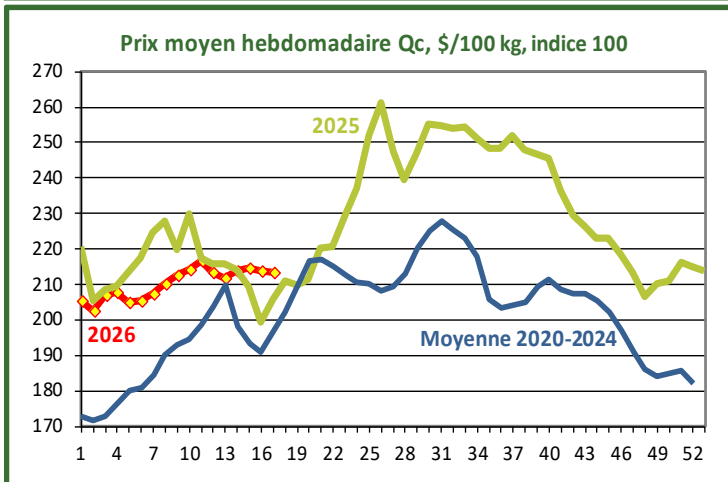
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 6, 4 mai 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 27/04/26 au 03/05/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 837*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,34 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,29 \$
	Indice moyen ¹		113,31
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,17
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	238,28 \$
	\$/porc	272,04 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	137 967*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,32 \$
Porcs abattus		têtes	2 446 000
Poids carcasse moyen		lb	217,47
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,42 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3668 \$

Semaine 16 (du 20/04/26 au 26/04/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	257,79 \$
15 % les plus bas		à l'indice	228,07 \$
15 % les plus élevés			281,87 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,72
Total porcs vendus		Têtes	119 063
			1 903 299



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs Qualité Québec est demeuré sans direction claire. S'établissant en moyenne à 213,34 \$/100 kg, il est resté relativement stable par rapport à la semaine précédente. À ce niveau, il a dépassé ceux de 2025 et de la moyenne 2020-2024, pour la même période, par des écarts respectifs de 4 % et de 8 %.

Les deux principaux déterminants du prix des porcs au Québec, soit la valeur recomposée de la carcasse américaine et le taux de change, ont peu varié d'une semaine à l'autre, ce qui a contribué à cette stabilité.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à près de 138 000 têtes, un volume supérieur à ceux observés en 2025 (+3 %) et en 2024 (+2 %), pour une semaine comparable.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le prix des porcs est lui aussi demeuré relativement inchangé d'une semaine à l'autre, s'établissant à 91,32 \$ US/100 lb. Comparativement à 2025 et à la moyenne 2020-2024, à la même semaine, il s'est montré supérieur par des écarts respectifs de 6 % et de 10 %.

Une promesse collective d'un avenir pérenne

Forum stratégique
 Assemblée générale annuelle
 4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Du côté du marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse s'est établie à 98,42 \$ US/100 lb, un niveau comparable à celui de la semaine précédente. La hausse du soc (+8,7 \$ US) et des côtes (+3,4 \$ US) a été compensée par le recul du jambon (-6,5 \$ US), maintenant ainsi le *cutout* globalement stable.

À quelque 2,45 millions de têtes, les abattages sont restés comparables à ceux de 2025 pour la même semaine, mais supérieurs à la moyenne de la période 2020-2024 (+5 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Au cours des dix dernières semaines, la valeur hebdomadaire de la carcasse de porc aux États-Unis est restée dans une fourchette très serrée, variant d'environ 95,1 à 98,8 \$ US/100 lb, pour une moyenne de 97,3 \$ US/100 lb. En début d'année, Steiner notait une progression plus prononcée du *cutout*. Selon lui, la stabilité récente s'explique par une combinaison d'offre suffisante et de demande soutenue.

Plain souligne que cette vigueur de la demande se maintient depuis plusieurs années, largement portée par les prix records du bœuf. À titre d'exemple, le prix moyen au détail du bœuf représentait 1,32 fois celui du porc en mars 2011, contre 1,96 fois en mars 2026.

Du côté de l'offre, Steiner mentionne que les anticipations de pertes liées à des maladies ainsi que la crainte d'un trou de commercialisation au printemps ont conduit à l'intégration de

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-mai	24-avr	1-mai	24-avr	sem.préc.
MAI 26	92,83	94,30	227,08	232,01	-4,93
JUIN 26	101,28	101,90	247,45	250,41	-2,95
JUILLET 26	103,38	104,90	252,29	257,48	-5,19
AOÛT 26	103,85	105,58	253,11	258,78	-5,67
OCT 26	89,25	91,15	216,65	222,47	-5,83
DÉC 26	81,73	83,48	198,38	203,74	-5,36
FÉV 27	84,93	86,50	205,61	210,55	-4,94
AVRIL 27	89,00	90,40	215,00	219,59	-4,59
MAI 27	91,90	93,35	222,00	226,75	-4,75
JUIN 27	99,30	100,55	239,88	244,24	-4,36

Ind. moyen : 113,175

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

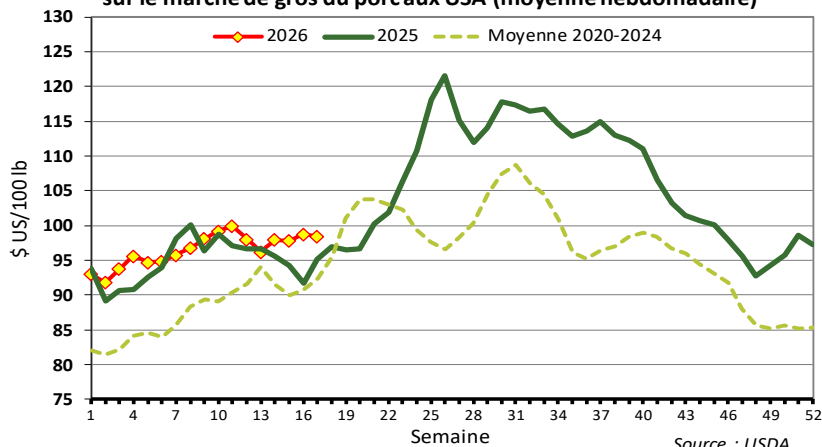
primaires importantes dans les contrats à terme du printemps et de l'été dès le début de 2026. Toutefois, ce trou dans l'offre ne s'est pas concrétisé jusqu'à présent. De la semaine 8 à 17, les abattages américains ont atteint près de 24,85 millions de têtes, un niveau stable par rapport à la même période en 2025. Alors qu'un recul était attendu, cette stabilité aurait contribué à la tendance baissière observée sur les contrats à terme depuis le début de mars.

Pour les prochaines semaines jusqu'au 4 juillet, Steiner anticipe des abattages hebdomadaires comparables à ceux de l'an dernier, en se basant sur le dernier rapport *Hogs and Pigs*. Jusqu'ici, les volumes concordent avec les estimations de mars du USDA, mais un maintien au-dessus des 2,4 millions de têtes dans la seconde moitié de mai pourrait remettre ces projections en question.

Enfin, selon Steiner, le contexte de marché demeure favorable d'ici la fin du deuxième trimestre. Le porc reste très compétitif face au bœuf, et les tendances récentes suggèrent qu'une mise en marché accrue au détail à la fin du printemps et durant l'été devrait soutenir la longe, les côtes, le soc et le picnic.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a affiché une hausse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,13 \$ US et 0,17 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat de mai a reculé de 3,5 \$ US la tonne courte, alors que celui de juillet a peu varié.

À la suite d'une récolte médiocre l'an passé, le déficit du maïs se creuse au Québec alors que le contrat à terme remonte à la Bourse de Chicago depuis trois semaines. Résultat : on voit de plus en plus de ventes faites à 300 \$ la tonne et plus f.a.b. ferme pour une livraison rapprochée. Les bases en dollar américain demeurent élevées, autour de 0,75 \$ US/bu.

Les ventes hebdomadaires américaines de soja pour la nouvelle récolte étaient les plus faibles depuis 2001-2022, et ce n'est pas qu'à cause de l'absence de ventes à la Chine. Elles ont accusé un retard de 18 % par rapport à l'année d'avant.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 1^{er} mai.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change		
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA		
	1-mai	p/r 24-avr	1-mai	1-mai	p/r 24-avr	1-mai	1-mai
mai-26	4,68 ¼	+0,13	250,14	320,8	-3,5	480,1	0,7366
juil-26	4,80 ¼	+0,17	255,95	319,3	+0,2	476,7	0,7383
sept-26	4,84 ½	+0,16	257,45	311,6	+2,6	464,1	0,7401
déc-26	4,98 ¾	+0,14	264,12	312,6	+3,3	464,2	0,7423
mars-27	5,11 ½	+0,13	270,30	312,8	+3,3	463,3	0,7443
mai-27	5,18 ¾	+0,13	273,40	312,9	+3,1	462,4	0,7459
juil-27	5,22 ¼	+0,13	274,97	315,2	+3,1	464,9	0,7474
sept-27	5,01	+0,11	263,91	312,7	+3,1	461,2	0,7474

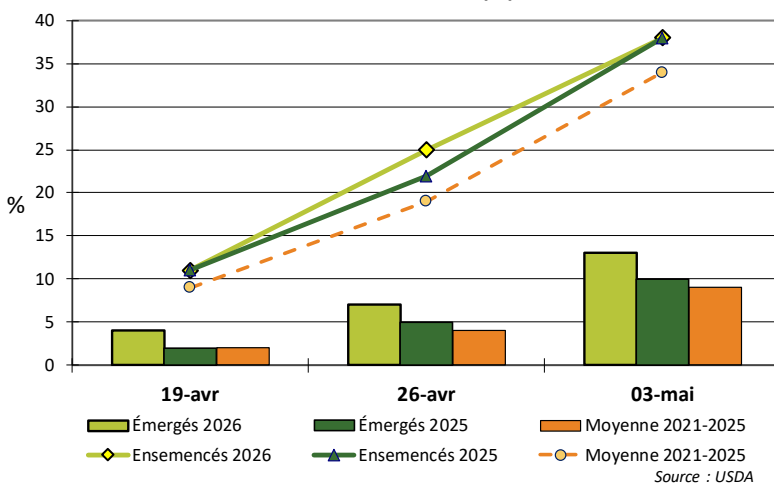
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,56 \$ + juillet 2026, soit 290 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,79 \$ + juillet, soit 299 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,12 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,45 \$ + décembre, soit 293 \$/tonne.

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs se sont poursuivis au sud de la frontière et 38 % étaient complétés au 3 mai. C'est un peu au-dessus de la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 34 %.

Environ 13 % du maïs a commencé à émerger, dépassant la moyenne 2021-2025, qui se chiffrait à 9 % à pareille date.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 33 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (23 %).

Quelque 13 % du soja a commencé à émerger, ce qui est en avance comparativement à la proportion observée, en moyenne, à la période 2021-2025 (5 %).

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : L'USINE DE TROIS-RIVIÈRES DÉMARRE SES NOUVELLES ACTIVITÉS

Le projet du transformateur alimentaire Olymel visant à agrandir l'usine qui produit les saucisses La Fernandière à Trois-Rivières va bon train, celle-ci ayant récemment démarré ses nouvelles activités comme prévu. Les travaux avaient débuté en juin 2025, nécessitant un investissement de quelque 142 millions \$. Une fois pleinement opérationnelle, la capacité totale annuelle de l'usine de Trois-Rivières se chiffrerait à environ 50 millions kg de produits alimentaires.

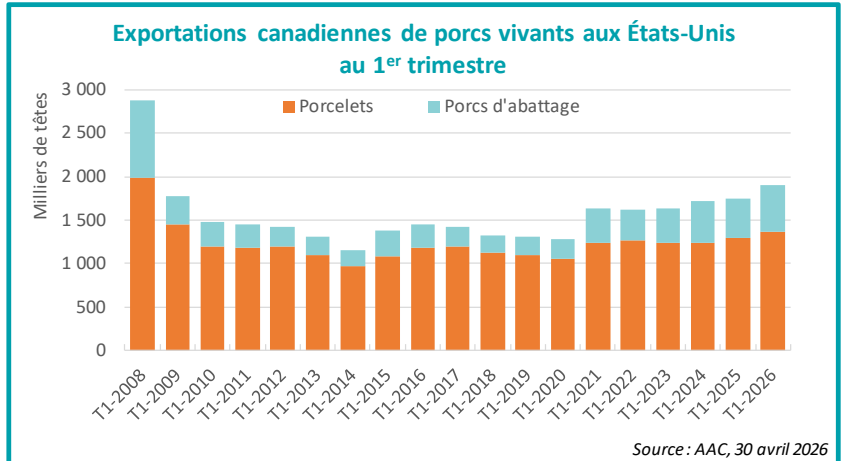
À terme, la nouvelle bâtisse sera l'usine principale d'Olymel, alors qu'une très grande partie de la cuisson de produits et du tranchage sera effectuée sur ce site. Auparavant, cette production se faisait sur trois sites, ce qui signifie que des produits devaient être transférés d'un site à l'autre, entraînant des déplacements par camions. Le projet engendre toutefois la fermeture définitive de ses établissements d'Anjou et de celui du secteur de Cap-de-la-Madeleine, à Trois-Rivières.

Sources : Radio-Canada, 2 mai, Le Nouvelliste, 24 févr. 2026 et La Terre de chez nous, 10 juin 2025

CANADA : BOND DES EXPORTATIONS DE PORCS VIVANTS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Selon les données d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), les exportations canadiennes de porcs et de porcelets vers les États-Unis ont atteint 1,9 million de têtes au 1^{er} trimestre de 2026, excluant les animaux reproducteurs. Cela représente une hausse d'environ 9 % par rapport à la même période en 2025. Il faut remonter à 2008 pour observer un volume plus élevé, soit 2,88 millions de têtes. Selon Kevin Grier, analyste des marchés agricole et agroalimentaire, une progression était attendue, mais pas d'une telle ampleur.

Dans le détail, les porcs d'abattage ont totalisé près de 532 700 têtes, en nette progression de 16 % par rapport à 2025. Cette hausse découle principalement d'une demande soutenue des abattoirs américains.



En ce qui a trait aux exportations de porcelets sevrés et de porcelets d'engraissement, elles se sont établies à quelque 1,37 million de têtes, en hausse de 6 % sur un an. Selon Grier, l'augmentation de cette catégorie s'explique notamment par la remise en production de deux sites de production de porcs de HyLife au Manitoba, précédemment dépeuplés, ce qui a accru l'offre disponible. À cela s'ajoute l'augmentation de la productivité au Canada. Par ailleurs, la fermeté des prix américains aurait incité les producteurs du Canada à orienter une plus grande part de leur production vers ce marché.

Enfin, compte tenu des tendances saisonnières et de la présence de la diarrhée épidémique porcine (DEP) en Ontario, les flux vers les États-Unis devraient ralentir au cours de la période estivale, estime Grier.

Sources : AAC, 30 avril et Canadian Pork Market Report, 27 avril 2026

USA : LA PSEUDORAGE REVIENT APRÈS PLUS DE 20 ANS

Le 30 avril, l'Animal and Plant Health Inspection Service (APHIS) du USDA a confirmé la détection d'anticorps contre le virus de la pseudorage chez un petit troupeau porcin en Iowa, après des tests de routine. Les cinq animaux touchés provenaient d'un site de production en plein air au Texas. Des tests ultérieurs chez le troupeau texan ont également donné des résultats positifs. Il s'agit du premier cas chez un troupeau de porcs domestiques aux États-Unis depuis l'éradication de la maladie en 2004,



NOUVELLES DU SECTEUR

après trois décennies d'efforts gouvernementaux et privés. À noter que la maladie est présente dans les populations de sangliers sauvages aux États-Unis.

La pseudorage, aussi appelée maladie d'Aujeszky, est une maladie virale responsable d'une affection neurologique et respiratoire, très contagieuse chez les porcs, les hôtes naturels du virus. Elle peut infecter plusieurs autres mammifères, excluant les humains et les chevaux. En outre, le virus ne représente pas de risque pour les consommateurs de porc.

Toutefois, l'APHIS a indiqué qu'il pourrait y avoir des impacts limités et à court terme sur les exportations de porcs vivants et de génétique porcine alors que les partenaires commerciaux évaluent le nouveau statut sanitaire. L'Iowa est le plus important État producteur de viande et de produits de porc aux États-Unis. Sur l'ensemble de 2025, les exportations de porc américain se sont élevées à 2,94 millions de tonnes, ayant généré des recettes de 8,39 milliards \$ US, d'après l'USMEF.

Sources : *Pork Business et Meatingplace, 30 avril 2026, Organisation mondiale de la santé animale, Agence canadienne d'inspection des aliments et USMEF*

ALLEMAGNE : 200 MILLIONS D'EUROS PAR AN DEMANDÉ EN SOUTIEN À L'ADOPTION DES NORMES DE BIEN-ÊTRE

La semaine dernière, l'Association allemande de l'élevage (BRS), l'Association des producteurs agricoles de l'Allemagne (DBV), l'Association des coopératives agroalimentaires (DRV) et l'Association nationale de producteurs de porcs de l'Allemagne (ISN) ont demandé de l'aide pour les entreprises porcines allemandes à faire la transition vers le rehaussement prochain des exigences de bien-être.

Notamment, d'ici le 9 février 2029, les éleveurs de truies allemands sont tenus de convertir leurs blocs saillie en logements collectifs avec un espace d'au moins cinq m² par truie. Dans les zones de mise bas, à compter du 9 février 2036, l'utilisation d'enclos « flexibles » attribuant à chaque truie une superficie minimale de 6,5 m² et une durée maximale de confinement de cinq jours sera obligatoire. Ces deux exigences dépasseraient largement les normes des principaux concurrents européens.

Les conversions nécessaires coûteraient en moyenne autour de 4 000 euros (6 400 \$) par truie. Les exploitations de taille moyenne doivent ainsi faire face à des investissements individuels d'environ 1,5 million d'euros (2,4 millions \$), sans perspective d'augmentation des revenus ou de gains d'efficacité. Souvent, la mise en œuvre de ces conversions n'est possible qu'en réduisant la taille du troupeau. Sans soutien, la production de porcelets risque de se délocaliser.

Par conséquent, la coalition de producteurs a exigé un processus de demande simplifié, des taux de subvention de 50 % et environ 200 millions d'euros (320 millions \$) par an jusqu'en 2036 afin de garantir la stabilité de la production de porcelets en Allemagne.

Sources : *Pig World, 1^{er} mai, National Hog Farmer, 30 avril, EuroMeat News, 22 avril 2026*

ALLEMAGNE : RÉOUVERTURE DU MARCHÉ PHILIPPIN

Dans une lettre datée du 22 avril 2026, le Département de l'Agriculture des Philippines a confirmé la reconnaissance de l'accord de régionalisation pour la peste porcine africaine (PPA) et la levée de l'interdiction d'importation imposée en 2019 à l'Allemagne. Cette décision permet à nouveau l'exportation de viande et d'abats de porc allemands vers les Philippines, malgré la présence de la maladie.

Cette reconnaissance, qui serait le résultat de plusieurs années de négociations intensives menées par le ministère fédéral de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Protection des Consommateurs de l'Allemagne, rouvre un débouché d'exportation important pour la filière porcine allemande.

L'interdiction d'importation avait été imposée en raison de l'épidémie de PPA dans l'Union européenne (UE) et en Allemagne en 2020. En conséquence, plusieurs pays hors UE avaient suspendu l'importation de viande de porc et de produits porcins allemands.

Avant cette suspension, en 2019, les exportations allemandes de porc vers les Philippines s'élevaient à environ 50 200 tonnes, ce qui en faisait le 4^e marché d'exportation pour le porc allemand.

Sources : *Eurostat et 3trois3, 28 avril 2026*

Rédaction : *Phendy Jacques, agr., M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

